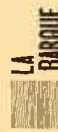


**TARJEI
VESAAS**

**PLUIE
DANS LES CHEVEUX**



PLUIE DANS LES CHEVEUX

Pièce radiophonique
de
Tarjei Vesaas

Les personnages :

Valborg

Björn

Siss

Kari

Mère

I

(*Tout près, éclats de musique et de danse*)

VALBORG

Oui, merci. Laissez-moi passer, je dois juste sortir.

BJÖRN

Tu t'en vas déjà, Valborg ?

VALBORG (*la voix tendue*)

Oui. J'ai besoin d'un peu d'air frais.

BJÖRN

Quelque chose ne va pas, à la fête ?

VALBORG

Du tout, Björn. Laisse-moi passer, s'il te plaît. Tu n'as pas besoin de tenir la porte.

BJÖRN

Je n'y pensais pas. Je t'en prie. De l'air frais, il y en a bien assez dehors. Un air pluvieux, même.

VALBORG (*à la suite*)

Ah oui.

BJÖRN

Je t'accompagne, Valborg ?

VALBORG

Non, reste où tu es.

BJÖRN

Tu reviens après, je suppose ?

VALBORG

Non -

(*La porte se referme et la musique s'assourdit*)

VALBORG (*tout bas, à elle-même*)

Il n'y a pas un chat ici, tant mieux.

Il pleut ? Juste de la bruine.

Douce et fine.

(*Poursuit*)

(*S'arrête de murmurer un instant*)

Oh - (*s'interrompt de nouveau*)

(*Heureuse*) Qu'est-ce que je dois faire de ça !

(*La porte, puis une bouffée de rythme dansant*)

BJÖRN

Salut, Valborg.

VALBORG (*un peu rétive*)

Tu me suis quand même.

(*De nouveau la porte*)

BJÖRN

J'ai aussi besoin d'un peu d'air frais. Il y en a bien assez pour moi aussi ?

VALBORG

Mais moi, je me disais justement que c'était bien qu'il n'y ait pas un chat par ici.

BJÖRN

C'est une belle et claire nuit de printemps pour être avec quelqu'un, je trouve ! Au-dessus de l'entrée, ils ont écrit *Bienvenue à la fête du PRINTEMPS*, si tu veux revenir et -

VALBORG

Oui oui oui.

BJÖRN

Mais tu *dois* déjà y aller ?

VALBORG

Hmm.

BJÖRN

Quelque chose ne va pa ?

VALBORG

Ne va pas ? Non.

BJÖRN

Dis-le. Je vois bien qu'il y a quelque chose, moi.

VALBORG

Peut-être, mais alors ça n'a rien à voir avec toi. Disons comme ça ?

BJÖRN

En tout cas, la fête n'est pas près de finir. Une telle fête de printemps dure jusqu'au petit matin.

VALBORG.

Alors, retournes-y et va danser, Björn.

BJÖRN

Je vais rentrer à la maison, moi aussi.

VALBORG

Toi ?

BJÖRN

Je peux bien. Moi comme toi.

VALBORG

J'ai dit que je rentrais à la maison ? Dehors, j'ai dit. Je ne pouvais plus rester à l'intérieur, c'est tout.

BJÖRN

Ah bon ! Mais je peux bien t'accompagner dans la forêt pour un tour, si tu as besoin d'un peu d'air frais ?

Toi que j'ai vue chaque jour de ma vie ?

VALBORG

Pas maintenant. Écoute. Pas maintenant.

BJÖRN

Quelqu'un d'autre va le faire ?

VALBORG (*se retient un peu avant de répondre*)

Oui.

BJÖRN

Il s'est passé quelque chose pendant la fête ?

VALBORG

Oui, Björn.

BJÖRN

Je trouve ça bizarre. Où est-il ?

VALBORG

Il ne vient pas. Ce n'est pas ainsi.

BJÖRN

Qu'est-ce qu'il fait alors – si je peux demander ?

VALBORG

Tu n'as aucun *droit* de demander. D'accord ?

BJÖRN

Sûrement. C'est juste que je pense te connaître par cœur.

VALBORG

Ah oui, connaître. –

Il y a connaître et connaître.

BJÖRN

Je demandais –

VALBORG

Et à ça je ne réponds pas.

BJÖRN

Tu sais ce que tu es, Valborg ? Tu es une gamine d'à peine dix-sept ans, pleine de caprices.

VALBORG

Et toi-même, tu es beaucoup plus grand ? D'ailleurs, pourquoi tu dis ça, c'est bête, je trouve.

BJÖRN

Je t'ai vue danser, à l'intérieur. Quand tu *ne* me voyais pas.

VALBORG

Tu me voyais ? Et tu dis que tu ne *comprends* toujours pas ?

BJÖRN

Je comprends en tout cas qu'il n'a pas le temps de sortir. Il est trop occupé là-dedans.

VALBORG

Björn, veux-tu bien être gentil. Je t'en prie.

BJÖRN (*un peu embarrassé*)

Je te vois depuis si longtemps.

VALBORG

Moi, j'y vais, Björn. Et toi, tu restes là. Ou retournes-y.

BJÖRN

Pour faire quoi.

VALBORG

Bonsoir, Björn.

BJÖRN

C'en est assez. *Moi* je reste là et toi tu vas à travers la forêt. C'est formidable. Seule à travers la forêt.

VALBORG

Tu crois que j'ai peur ?

BJÖRN (*déjà un peu éloigné*)

Je pense te connaître par cœur, j'ai dit.

(*Pas*)

(*Musique*)

VALBORG (*à elle-même, marquant des pauses entre chaque phrase*)

Peur, non.

Bon, il est parti.

Gentil aussi.

Peur, non –

(*En essayant*) Per.

Ce n'est pas vrai.

Mais il n'a dansé qu'avec moi, si on peut dire.
Ce n'était qu'avec moi qu'il *voulait* danser.

Ça je l'ai vu.

Il m'a serrée contre lui.

Qu'est-ce que je dois faire !

Je ne *pouvais* pas rester dedans après ça.

Ce n'était qu'avec moi –

(*Pas*)

(*Musique*)

II

(*Pas*)

VALBORG (*toujours en marche*)

Quelqu'un a appelé ? Non. Le vent. Non, il n'y a pas de vent par un tel temps.

(*Dans ses douces pensées*) Oh –

LA VOIX DE SISS (*un peu étouffée*)

Valborg !

VALBORG

Cela encore !

Quelqu'un a appelé !

LA VOIX DE SISS

Oui, tu entends.

VALBORG (*sursautant*)

Oui et je n'ai pas peur. Qui es-tu ?

LA VOIX DE SISS

Siss, tu entends bien. Pas de quoi avoir peur.

VALBORG

Mais je ne te vois nulle part.

LA VOIX DE SISS

Je suis derrière un sapin, tout près de toi.

VALBORG

Pourquoi ça ? Pour effrayer les gens qui rentrent de la fête ?

LA VOIX DE SISS

Peut-être.

VALBORG

Allez, montre-toi, Siss. Tu ne m'as pas fait peur.

LA VOIX DE SISS

Tu en es sûre ?

VALBORG (*vite*)

Là, je te vois. Tu es figée comme une statue, qu'est-ce qu'il y a ?

SISS

Je garde le chemin, comme tu vois.

VALBORG

Mais pourquoi tu te tiens comme ça ? C'est comme si - ce n'est en rien agréable à voir, pour ainsi dire.

SISS

Je n'y ai pas pensé, à vrai dire. Laisse-moi.

VALBORG

Approche-toi. Quitte à rester plantée, mets-toi au moins au bord du chemin, que tout le monde te voie, pas comme ça. Ne reste pas ainsi dans les bosquets à effrayer les gens.

SISS

Je n'ai appelé personne d'autre. Mais je veux bien m'approcher, je n'y avais pas pensé, comme j'ai dit. Me voilà.

VALBORG (*sans transition*)

Oh - Siss.

SISS

Qu'est-ce qu'elle a ?

VALBORG

Je ne sais pas. C'est juste toi. Qu'est-ce que tu fais ici ?

SISS

Je reste là et j'attends.

VALBORG (*les mots lui échappent*)

Tu attends qui ?

SISS

Ça ne te regarde pas. D'accord ? Qui a dit que ça te regardait ? Tu as peut-être l'impression que oui, mais.

VALBORG

Non. Pardon, Siss. Mais c'est tellement triste de voir quelqu'un droit comme une statue, en pleine forêt quand il fait nuit.

SISS

Et toi, Valborg ? Pourquoi tu viens ici, toute seule ?

VALBORG

Je ne peux pas le dire.

SISS

Je demande, moi aussi, tu vois. Tout le temps, on demande.

(*Brusquement*) Tu as vu Björn, ce soir ?

VALBORG

Björn ? Effectivement. C'est lui que j'ai vu en dernier. Il voulait - (*s'interrompt*)

SISS

Qu'est-ce qu'il voulait ?

VALBORG

Rien du tout. Mais je crois qu'il passera bientôt par ici. D'après ce qu'il a dit, il allait bientôt rentrer chez lui. Tu n'étais pas à la fête ? Quelle peut bien en être la raison ?

SISS

Tu crois qu'il va venir, Valborg ?

VALBORG

Non je – ne peux pas savoir, c'est tout.

SISS

Pourquoi tu me regardes comme ça ? Il y a quelque chose avec Björn ?

Dis-le, s'il y a quelque chose avec Björn.

VALBORG

Pas que je sache. Ce que tu t'enflammes.

SISS

Il était seul ?

VALBORG

Oui, je crois.

SISS

Tu crois. Tu aurais dû le voir. Il ne pouvait pas y avoir autant de monde.

VALBORG

Non, je n'ai pas vu.

SISS

Vraiment ? Tu n'as rien vu.

(S'arrête un peu)

C'est qui alors ?

VALBORG

Tu ne te souviens pas de ce que *tu* m'as dit, quand j'ai demandé ?

SISS

C'était différent.

Tu vas –

C'est Björn !

VALBORG (*presque apeurée*)

Non, c'est Per. Il a dansé avec moi toute la soirée.

SISS (*soulagée*)

Hahahaha. Per ? Et tu crois que cela signifie quoi que ce soit !

Pardon, Valborg.

VALBORG

Oui mais il – je ne le crois pas !

SISS

Qu'est-ce qu'il a fait ? Il t'a embrassée et ce genre de choses ?

VALBORG

Il ne le pouvait pas sur la piste de danse, tu comprends. En plein charivari. Mais je l'ai toutefofois senti.

SISS

Ne sois pas si naïve, Valborg.

VALBORG

Qui ne croit en rien *n'obtient* jamais rien. C'est ce que je pense.

SISS

En tout cas, ne crois pas trop en Per. Ça, je peux te le dire.

VALBORG

Qu'est-ce que tu dis ?

SISS

C'est ce que je dis.
(*Silence*)

VALBORG (*ardemment*)

Vas-tu te taire !

SISS

Oui oui. Tu as tout à fait raison.

VALBORG

Tu n'arriveras pas à tout me gâcher, Siss. Pourquoi te tiens-tu toi-même debout comme une statue ? Ne serait-ce pas parce tu es amoureuse de quelqu'un ?

SISS

Ça n'a rien à voir avec ça.

VALBORG

Sûrement.

SISS

Oui. Seulement, tu n'en sais rien.

VALBORG

Moi, je m'en vais. Je n'ai pas envie d'en entendre plus. Je ne veux pas t'entendre ce soir, Siss. Tu vas rester ici ?

SISS

Bien sûr.

VALBORG

Quand les gens vont rentrer en foule de la fête, alors – ils te verront plantée là, tu sais.

SISS

Ça ne me dérange pas vraiment. J'attends quelqu'un.

Il est tout ce que je connais.

Il vient ici.

VALBORG

Oui. –

Ça, ce n'est même pas vraiment de la *pluie* ! C'est juste quelque chose. Quelque chose qui se dépose sur nous.

SISS

Alors, tu y vas ?

VALBORG

Bonne nuit, Siss.

SISS

Bonne nuit.

(*Pas*)

(*Musique*)

VALBORG (*tandis qu'elle marche*)

Droite comme une statue à attendre Björn.

Hmm.

Si elle savait ce que je sais.

Je ne veux pas y penser.

(*Pas*)

(*Soudain*)

Ce n'est même pas *vrai*, ce qu'elle a dit !

Elle a seulement dit ça parce qu'elle a peur que personne ne vienne.

Mais elle n'en a pas *besoin*, elle.

(*Marche en sifflant un instant, d'un pas vacillant, à voix basse*)

Ce cycliste ? – non, ce n'est pas possible !

BJÖRN

(*Un coup de sonnette*)

Oui, c'est bien Björn. Dring dring. Tu ne pensais tout de même pas ne plus me revoir, dis ?

Quelqu'un te suit ?

VALBORG

Non, je regardais simplement si le chemin tournait. Et il tourne bien.

Et toi, tu viens de ce côté ?

BJÖRN

Plus d'un chemin traverse la forêt depuis le local, tu sais. Je me suis jeté sur mon vélo et j'ai fait un petit tour, pour te retrouver.

C'est drôle de te retrouver, Valborg. Ainsi, en chemin.

Et me voici donc.

VALBORG

Pourquoi, après ce que je viens de te dire ?

BJÖRN

Difficile à dire.

VALBORG

Remonte sur ton vélo, Björn, et reprends ton chemin.

BJÖRN

Ah bon.

Pourquoi ?

VALBORG

Tu vas voir.

BJÖRN

Je ne veux pas, si c'est pour voir quelque chose. Car c'est sûrement quelque chose que je ne souhaite pas. Je le sens.

VALBORG

Pars, sois gentil.

BJÖRN

Je peux bien marcher à côté de toi. Et dans la direction que je veux.

En guidant le vélo d'une main et en te tenant de l'autre. Ça, c'est agréable.

VALBORG

Oui, ça se peut. Mais arrête. Là maintenant, ce n'est pas bien.

BJÖRN

Tu n'en as pas même eu une idée. C'est beau de traverser la forêt la nuit, avec un vélo, une fille, dans cette lumière.

VALBORG

Tu peux t'arrêter. Ne viens pas tout détruire. Tu ne sais pas ce que c'est !

BJÖRN

Qu'est-ce que je pourrais détruire, Valborg ?

Ce n'est pas ce que je veux, tu sais.

VALBORG (*soudain, à voix basse et inquiète*)

Puis-je me promener en paix avec ce qui m'appartient cette nuit ?

BJÖRN

Ça m'a l'air grave. Brrrh.

VALBORG

Ça l'est ! Ce n'est pas si simple.

BJÖRN

Rien à voir avec moi ?

VALBORG

Non. Maintenant tais-toi.

BJÖRN

Pourquoi ça ?

VALBORG

Simplement, tais-toi.

BJÖRN

Très bien.

(Ils marchent, Björn fredonne un air)

BJÖRN *(finalement)*

Bon. Je me remets en selle. Malgré tout. Ceci n'est rien.
Ça pourrait être beaucoup, mais. Quand ce n'est rien.

VALBORG

Mmm.

BJÖRN

Au revoir. Valborg.

VALBORG

Va de l'autre côté, Björn. Tu veux ?

BJÖRN

Non. Au fait, tu as un bon manteau ? Il a commencé à
bruiner tout doucement.

VALBORG

Tu viens seulement de le remarquer ? J'ai un bon man-
teau, je ne serai pas mouillée.

BJÖRN

Tes cheveux si.

VALBORG

Oui, bon, dring dring à toi.

BJÖRN *(un peu à l'écart)*

Dring dring à toi.

VALBORG

Il est gentil, Björn.

Je dois retrouver Siss, elle ne peut pas rester plan-
tée comme ça.

La pluie est arrivée ? Non, seulement de la bruine.

Seulement les odeurs d'avant.

C'est étrange : soudain, tout sent bizarrement bon.

Il m'a serrée contre lui. Une seule fois.

Mais c'était assez -

Non, je ne veux pas retrouver Siss. Je ne veux pas voir
ça !

(Martèlement de ses pas)

(Musique)

III

VALBORG

Tiens, bonsoir Kari ! Toi aussi, tu te promènes toute seule ?

KARI

Oui, qui d'autre ? Toi, évidemment. Je le vois bien. Excuse-moi, ça m'a échappé. Qu'est-ce que tu comptes faire, maintenant que tu es là ? Je croyais que tu dansais.

VALBORG

Oui, tu l'as bien vu.

KARI

Je n'ai pas remarqué.

VALBORG

Tu n'as pas remarqué !

J'ai dû sortir et faire un tour.

KARI

Oui, moi aussi, je vais à travers la forêt, je rentre, peut-être.

VALBORG

Seule.

KARI

Je ne suis pas seule, je trouve. J'ai assez de compagnie.

VALBORG (*frappée*)

Qu'est-ce que tu dis ?

KARI

Tu ne peux pas comprendre ? Que parfois on puisse se sentir infiniment étrange et heureuse. Et trouver assez de compagnie en soi-même ?

VALBORG

Dès que je t'ai vue, j'ai pensé qu'il y avait quelque chose d'unique.

KARI

Je ne dirai rien, Valborg. J'ai seulement dû sortir.

VALBORG

Comme c'est étrange -

KARI

Quoi donc ?

VALBORG

Tu rencontres, ici, voyons.

KARI (*sans même pouvoir se retenir*)

Dis : tu sais : Knut -

VALBORG (*enjouée*)

Hahahaha, cette grande perche bon à rien !

KARI

Valborg ?

VALBORG

Qu'est-ce qu'il y a ? Non, mais Kari, je ne savais pas -
Oh écoute -

KARI

Je ne savais pas, je ne savais pas - qu'est-ce que tu me chantes là ! Tout et n'importe quoi !
Et puis lâche-moi !

VALBORG

Non, je ne lâche pas. Car je ne savais pas, moi, tu comprends. Ça m'a échappé. J'avais la tête ailleurs - tu entends, Kari ! Ce n'est pas ce que je voulais dire.

KARI

Lâche-moi maintenant, tu es sotte. Rester ainsi, au milieu du chemin.

VALBORG

Puisque je te dis que ce n'est pas ce que je voulais dire. Et ce n'est même pas vrai. Knut est sûrement un garçon très bien, à condition de le connaître. Ce qui ne sera jamais mon cas. Il ne sort pas de son silence et reste toujours dans son coin. C'est pourquoi j'ai dit ça.

KARI

Oui, ça il l'est. Bien. Ça il l'est, tu comprends.

VALBORG (*prudente*)

Et maintenant, tu le connais ?

KARI

Je ne sais pas -

J'ai dansé avec lui ce soir. Ça ne m'était jamais arrivé. Je me contentais de le regarder en restant assise.

VALBORG

Presque personne ne l'a vu danser.

KARI

C'est ce que je pense aussi.

VALBORG

Et il est venu de lui-même t'inviter à danser ?

KARI

Oui, j'étais assise et je le regardais. Et il a traversé la piste. Tu n'as pas remarqué ?

VALBORG

Qu'est-ce qu'il a fait d'autre ?

KARI

Comment ? Tu veux dire...

VALBORG

Pendant que vous dansiez. Il t'a prise dans ses bras plus que nécessaire ?

KARI

Non, mais -

VALBORG (*tout bas*) (*pense à son propre bonheur*)

Oh -

KARI

Qu'est-ce qu'il y a, Valborg ?

VALBORG

Je sens mon corps si étrange.

KARI

À cause de ce que j'ai dit ?

VALBORG

Non, il y a quelque chose d'autre. Quelque chose qui me regarde.

KARI

Tu es folle.

VALBORG (*se tait*)

KARI

C'est qui ?

VALBORG (*un sursaut dans la voix*)

Non.

KARI (*blessée*)

Tu ne veux pas le dire ? Moi, j'ai dit.

VALBORG

Oui, mais.

Je ne te l'ai pas demandé.

KARI

C'était ce soir ?

VALBORG

Oui.

KARI

Qu'est-ce qu'il a fait ?

VALBORG

Je ne dirai pas un mot.

Chut, quelqu'un vient ! Cours !

KARI (*la prend au mot*)

Oui, fuyons ! Qu'est-ce qu'on va faire d'eux ?

Viens ! Vite !

(*Course furieuse*)

VALBORG

Oui oui -

KARI (*finale, essoufflée*)

Oui oui !

VALBORG

Allez, plus vite ! Hahahahahaha !

KARI

Aïe aïe - hahahaha -

VALBORG

Hahaha ! Je n'en peux plus !

KARI

Jette-toi à terre alors ! Sous ce sapin -

VALBORG

Hahaha - non, plus loin !

C'était qui ? Tu as vu quelqu'un ?

KARI

Non, pas du tout. Pas un chat. Hahahaha.

Encore !

VALBORG

Aïe ! Je me jette à terre, je n'en peux plus. Hahahaha.

Paf ! a fait la terre.

KARI

Paf ! ici aussi. Aïe aïe.

VALBORG

C'est mouillé, par là.

KARI

Poule mouillée.

VALBORG

Nid de poule. Hahahaha.

KARI

Poule au pot ! Hahahaha.

VALBORG

Remuer le tout !

KARI

Porter à ébullition. Hahaha.

VALBORG

Remuer le tout ! Hahaha.

KARI

Plumer la cocotte -

VALBORG

Cul nu !

KARI

Un beau morceau de blanc ! Haha.

VALBORG

Morte de rire ! Aïe aïe aïe.

KARI

Ouille – ça tu peux le dire. Quelles folles nous sommes.

VALBORG

Oui, ça suffit maintenant.

KARI

Et personne n'est venu. Mais ça a fait du bien.

VALBORG (*tout bas, replongée dans son bonheur secret*)

Oh –

KARI (*d'une petite voix*)

Il y a quelque chose ?

VALBORG

Non.

Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

KARI

Asseyons-nous sous le sapin. Autour de lui, il pleut.

VALBORG

Non, ce n'est pas de la pluie. Seulement quelque chose de suspendu dans l'air. Ça sera comme ça toute la nuit, je pense.

KARI

Qu'est-ce qu'on va faire ?

VALBORG

A la maison et au lit.

KARI

Hahaha.

VALBORG

Hahaha.

KARI

Non, on reste plutôt sous le sapin. Ici, il ne fait pas froid.

VALBORG (*inquiète, et passe à tout autre chose*)

Mais qu'est-ce qu'on va faire ?

KARI

Ça, on ne sait pas.

Aïe. Non, ce n'est rien. J'étais assise sur quelque chose de pointu.

VALBORG

Oui, ma robe est si légère que je sens si je m'assieds sur une aiguille.

D'ailleurs, il y a une bonne odeur, étrange, par ici.

KARI

Comme toujours, par une telle bruine.

VALBORG

Oui. Juste avant de te rencontrer, je me disais la même chose.

KARI

Le plus beau temps qui soit, quand on a un bon manteau et qu'on est amoureuse.

VALBORG

Oui.

KARI

Mais écoute !

VALBORG (*expectative*)

Oui ?

KARI (*heureuse*)

Tu te rends compte ! En à peine un clin d'œil, il a traversé la piste. Lui, qui n'a jamais touché personne, à ce qu'on dit.

VALBORG

Hé -

KARI

Excuse-moi, je t'ai heurtée ?

VALBORG

Non, c'est seulement que j'ai reçu tes cheveux dans le visage, quand tu les as secoués.

KARI

Ils devaient être mouillés.

VALBORG.

Oui, et ils sentent si fort. Si bon.

KARI

Dis, maintenant je sais : on retourne au local, bien sûr.

VALBOG

No-on. On n'y va pas.

KARI

Bien sûr que si, on y retourne. C'est là-bas que ça se passe.

VALBORG

Je peux t'accompagner, mais je ne veux pas en tout cas y entrer, pas ce soir. Et puis, ça va sans doute bientôt finir.

KARI

Tu as peur de quelque chose, là-bas ?

VALBORG

N'importe quoi. Tu crois ça ? Je peux bien venir avec toi. Je n'ai pas le moins du monde peur - Allez viens.

KARI

De toute façon, il fait un peu frais pour rester assises - courons !

Nous qui sommes de si terribles coureuses.

(*Des pas martèlent le sol*)

(*Musique*)

KARI

Comme tu dis, c'est peut-être bientôt fini.

VALBORG

Oh non, pas de sitôt.

(*Les martèlements continuent*)

IV

(Pas)

KARI

Mais Valborg, regarde ! Siss est là.

VALBORG

Ah oui. J'avais oublié.

KARI

Droite comme une statue. Et Siss reste ainsi plantée dehors, à attendre ?

Siss ne devrait pas en avoir besoin. Tout le monde a envie d'être avec elle.

VALBORG

On fait demi-tour, Kari ?

KARI

Non, pourquoi ça ?

VALBORG (*enflammée*)

Parce que ce n'est pas bien de la voir ainsi. Faisons un détour.

KARI

Oh mais non. Pourquoi ? Je ne le sens pas comme ça. Allons-y.

VALBORG

Elle se tient comme un poteau. C'est si triste –

KARI

Oui, maintenant que tu le dis. Mais quelqu'un qu'elle connaît va sans doute venir. C'est sûrement pour ça.

VALBORG

Pour rien.

KARI

Si triste.

Tu le sais ?

VALBORG

Oui.

KARI

Tu es folle – tu sais qui c'est ? Dis-le vite, avant qu'on ne soit trop près.

VALBORG

Chut. Trop tard.

Siss – salut !

SISS

Oui ?

VALBORG

Tu es encore là.

KARI

Et couverte de pluie fine.

Siss (*brièvement*)

Ah oui.

KARI

Tu es scintillante dans cette faible lumière.

SISS

Tais-toi, Kari.

KARI

Qu'est-ce que j'ai fait ?

Siss (*regrette*)

Non, rien. Je divague.

KARI

Tu dois rester là, Siss ?

Siss

Hmm.

VALBORG

Tu ne veux pas plutôt venir avec nous ?

KARI

Nous pensions aller voir si ça dansait encore un peu.

Siss

Non, je ne viens pas.

KARI

Siss - regarde.

Siss

Je ne peux pas dire que je vois quoi que ce soit, mais.

KARI (*doucement*)

Je pose simplement mon doigt sur toi, comme ça, et le fais courir sur toi tout le long dans la rosée. Comme ça. Ne bouge pas, je recommence.

Comme ça. Tu scintilles.

Il y a suffisamment de lumière pour le voir.

VALBORG

Oui. Nous allons te décorer de rubans de rosée.

Siss

Ah oui.

VALBORG

Je fais aussi un ruban, Siss. Comme Kari. Comme ça. Et on repart d'en haut.

Comme ça.

KARI

Et moi aussi. Comme ça.

Siss (*ressent toute l'amitié du geste*)
Vous êtes bizarres.

KARI

Tu le sens ?

Siss

Ça se pourrait bien.

VALBORG

C'était le but.

KARI

Viens, Valborg. Faut qu'on y aille. Et toi aussi, Siss ?

Siss

Non.

KARI

Ça fait longtemps que tu n'as pas bougé ?

Siss

Je n'ai pas compté.

KARI

Courage, Siss.

Siss

Merci.

VALBORG (*un peu à l'écart*)

Viens, Kari.

(*Pas*)

KARI

Oui.

J'arrive.

Il y a quelque chose ?

VALBORG

Je ne crois pas que nous devions rester plus longtemps.
Son visage était si étrange.

KARI

Oui, à force de rester comme ça. Qu'est-ce que c'est idiot.

VALBORG

Nous n'en savons rien. C'est comme si elle pensait qu'elle le devait. Sans doute par défi.

KARI

Tu disais que tu savais –

VALBORG

Oui. Non. Je ne sais pas du tout, ce n'est peut-être que des bêtises.

KARI

Tu gardes tout pour toi, ce soir. Je trouve ça un peu rude, Valborg. Ça ne te ressemble pas.

VALBORG

Je n'y peux rien !

KARI

Il y a une raison précise à cela ?

VALBORG

Oui, c'est aussi ça. Et tu peux bien arrêter. Tu t'obstines à creuser.

KARI

Oui, j'ai arrêté maintenant.

Je pense qu'elle aurait pu venir avec nous.

VALBORG

Ses affaires.

(Coup de sonnette de vélo)

VALBORG (*brusquement*)

Voilà Björn. Il est passé tout près d'elle –

KARI

Tu es folle – Björn ! C'est pour lui qu'elle reste plantée là ?

VALBORG

Oui-oui-oui.

KARI

Oui mais ? – je ne comprends plus rien maintenant.

VALBORG

Tais-toi !

BjÖRN

Je fais dring dring et rencontre deux filles sur le chemin.

KARI

Salut, te revoilà ? Tu virevoltes le long des chemins comme une chauve-souris, cette nuit.

BjÖRN

Dring dring, voilà ce que je fais, Kari. Je me fous complètement de ce que tu dis.

KARI

En tout cas, je peux coincer ton vélo avec mon pied. Tiens.

BjÖRN

Oooh... arrête ! Pas très drôle, hein ? Mais qu'est-ce que vous avez fait toutes les deux ? Toutes décoiffées et ébouriffées.

KARI

On s'amusait tellement qu'on s'est roulées dans l'herbe.

BJÖRN

Pas très drôle non plus. Même un soir de fête.

Quelqu'un veut-il s'asseoir sur la barre de mon vélo ?

VALBORG

Non merci. Nous, on marche pour marcher.

KARI

Moi non plus, Björn.

BJÖRN

Non, bon, si c'est comme ça. Moi aussi, je peux marcher pour marcher.

KARI

On se demande ce que tu cherches, à filer à droite et à gauche.

BJÖRN

Ce sont mes affaires, Kari. Tu te mêles toujours de tout.

KARI

Ici, précisément, il n'y a rien à voir, je crois.

BJÖRN

Vraiment ? Non, sûrement. D'après toi, il n'y a donc rien. Bon, je vais m'en accommoder, tu sais.

VALBORG

C'est bientôt fini, oui !

BJÖRN

Il y a quelque chose qui te dérange, Valborg ?

KARI

Dis, Björn : tu as vu quelqu'un là-bas sur le chemin, en arrivant ?

BJÖRN (*insouciant*)

Oui, j'ai vu qu'il y avait une statue là.

KARI

Et qu'est-ce que tu as fait ?

BJÖRN

J'ai donné un bon coup de pédale. Je suis passé en trombe. Pourquoi ?
(*Silence*)

BJÖRN

Pourquoi vous ne dites rien ?
(*Silence*)

BJÖRN

J'ai fait quelque chose de mal, peut-être ? Je ne pense pas que vous ayez grand chose à me reprocher. Pourquoi restez-vous sans voix ?

KARI (*furieuse*)

Tu n'as pas vu ce que c'était !

VALBORG

Tu peux bien hausser les épaules, Björn. C'est vrai ce que dit Kari.

BJÖRN

Maintenant, je pense que vous êtes fin sottes. Est-ce de ma faute si -

Dring dring, je fais, et en selle. Je ne veux plus entendre de telles absurdités.

(*Coup de sonnette*)

KARI

Le voilà parti.

(*En colère*) Et il s'empresse de retourner danser.

VALBORG

Il en a bien le droit. C'est sans doute nous qui avons été sottes, après tout.

KARI

Il ne voit même pas Siss. Tu peux comprendre –

VALBORG

N'y pensons plus.

KARI

Non. Et allons au local.

(Elles partent)

KARI

Il t'a prise dans ses bras ? Pas vrai ? Lui qui est si secret.

VALBORG

Hmm.

KARI

Une ou plusieurs fois ?

VALBORG

Mm.

KARI (en colère)

Quoi mm !

VALBORG

Je ne sais pas !

V

(Forte musique dansante, de l'intérieur du local)

KARI

Écoute ça, Valborg. Je dois dire que ça entraîne.

VALBORG

Ça bat toujours son plein.

KARI

Oui, la maison en tremble.

On y va ? Ils sont à l'intérieur. J'ai retrouvé un peu mon calme maintenant, je peux y retourner et jeter un coup d'œil sur lui.

VALBORG

Je crois que je n'ai pas envie, moi.

KARI

Tu penses qu'il est parti ?

(Éclats de musique proche – vite assourdis)

BJÖRN

Salut les filles ! Je me doutais que vous alliez me suivre, je suis resté à la porte à attendre.

KARI

Oui, tu ne pouvais pas faire autrement.

Mais nous, nous avions l'intention de rentrer et danser. Nous nous sommes recoiffées, époussetées, et tout ça. Maintenant, nous voulons entrer.

BJÖRN (vite)

C'est trop tard. Je crois qu'ils vont arrêter.

KARI

Pas du tout, ils ne vont pas arrêter. C'est toi qui dis ça.

VALBORG

Je crois aussi.

BJÖRN

J'ai entendu plusieurs personnes le dire, Valborg.

KARI

Bon, nous, on y va. Viens, Valborg, tu veux toi aussi.
BJÖRN (*embarrassé et à court d'arguments*)
Non, pas ça. -

KARI

Qu'est-ce que tu dis ? Ça te regarde ? Si nous voulons danser, nous en avons le droit.

BJÖRN (*comme avant*)

Je ne sais pas - je pense qu'il vaut mieux ne pas y aller.
KARI

Tu vas la fermer, je te le dis tout simplement.
BJÖRN

Toi tu peux entrer, Kari, mais pas -
VALBORG

Mais pourquoi ! -
BJÖRN (*tout bas*)

Je ne peux pas le dire.

VALBORG

Björn ?

BJÖRN

Oui, je ne peux pas le dire autrement !
VALBORG

Je veux voir ça ! J'y cours, moi.

(*Éclats de musique, vite étouffés*)

KARI (*vite*)

Qui est-ce, Björn ? Tu sais quelque chose ? C'est si secret.
Vite.

BJÖRN

C'est Per, sans doute.

KARI

Per ! Et elle a été dupe ? Maintenant, je comprends pour-
quoi elle ne voulait pas le dévoiler. Mais -
(*La porte se rouvre d'un coup*)

VALBORG (*l'air plutôt heureux*)

Pouah Björn ! Venant de toi, je savais que c'était n'im-
porte quoi.

BJÖRN (*calme*)

Vraiment.

VALBORG

Pfff ! Mais enfin !

Je vais - je vais me jeter à ton cou, moi, Björn !
Je vais le faire.

Comme ça.

Comme ça.

KARI

Mais Valborg, qu'est-ce que - ?

BJÖRN (*tout bas, exalté*)

Valborg -

(*S'arrête*)

Qu'est-ce que tu fais ?

(*S'arrête à nouveau*)

Tu te moques de moi ?

VALBORG

Comme ça, je te dis. Comme ça.

Björn -

Björn

Je ne comprends rien.

VALBORG

Il ne comprend toujours pas. Il ne comprend pas ce genre de choses, Kari.

Björn

Non, ça, je ne comprends pas, là. De cette façon.

VALBORG

Tu as quel âge ? Bientôt dix-sept ans, comme nous tous, et je t'ai vu chaque jour de ma vie. Et pourtant -

Björn (*l'interrompt*)

Oui, c'est justement ça, Valborg.

VALBORG

J'en veux un peu *plus*, moi, tant que j'y suis. Comme ça.

Björn

Valborg -

Kari

Oui, maintenant tu dois revenir à toi-même, Valborg.

Björn

Revenir à soi-même ? Je ne crois pas vouloir revenir à moi-même, maintenant.

Toi ?

VALBORG

Oui.

Tiens ! Regarde-le. Toute la figure recouverte d'une frange mouillée.

Kari (*à elle-même*)

Ah oui -

Björn (*bégaye*)

Je - j'aimais bien, Valborg.

Kari

C'est bien assez maintenant, Valborg ?

VALBORG

Oui.

Et puis laisse-moi tranquille, Björn. Parce que Kari et moi, on s'en va.

Björn

Vous partez ?

VALBORG

Il le faut bien. Tu ne rentres pas maintenant, Kari ? Viens avec moi. J'aimerais que tu m'accompagnes.

Kari

Oui, j'aimerais. Moi aussi.

VALBORG

Nous ne ferons que marcher cette nuit, toutes les deux. Mais sans toi, Björn.

Björn

Oui -

VALBORG

Elle va s'allonger encore, ta tête de cheval ?

Björn

Non.

VALBORG

Et puis tu dois donc me laisser.

Björn

C'est moi de fait qui t'ai laissée.

Valborg

Ah oui, c'est vrai. Viens Kari, partons d'ici.

Tu as dit quelque chose, Björn ?

(Silence)

Tu l'entends dire quelque chose, Kari ?

Kari

Non.

Valborg

Moi non plus.

Au revoir, Björn. Mais maintenant, nous ne voulons pas de toi sur le dos.

(Seul le brouhaha de la fête pendant un instant)

Kari (tout bas et joyeuse)

Écoute –

Valborg

Oui, allez, arrache-toi et viens.

Kari

J'arrive.

(Clip clap)

Quand on marche avec toi, Valborg, on ne sait jamais ce qui peut arriver.

Valborg

N'en parlons pas. Mais marchons -- tu ne penses pas ? Et cette bruine ne doit jamais s'arrêter. Tu ne le penses pas aussi ?

Kari

On peut bien le dire.

Valborg

Nous devons seulement marcher, cette nuit, je pense, il ne sert à rien de protester.

Kari

D'ailleurs, il fait bientôt jour.

VI

VALBORG (*vite*)

Oui c'est vrai, *elle* est là -

KARI

Tu avais bien pensé qu'on repasserait par là ? Moi oui, en tout cas.

VALBORG

Moi aussi.

KARI

Oui ça, je m'en doutais bien.

VALBORG

Elle se tient droite comme si elle ne devait pas bouger d'un pouce.

KARI

Tu as déjà vu quelqu'un de si désespéré ?

VALBORG

Non, désespéré ? Elle a l'air si forte, je trouve, que nous autres pourrions en être désemparés.

KARI

On ne devrait peut-être pas passer par là.

VALBORG

Oh, elle nous a vues, comme tout à l'heure.

(*Pause*)

KARI

Bonjour, Siss.

Siss

Bonjour.

KARI

Toujours debout ?

Siss

C'est ça.

KARI

Les rubans avec lesquels on t'a décorée sont de nouveau couverts de rosée.

Siss

Ah oui.

VALBORG

Siss se tient comme un arbre.

KARI

Tu es un arbre, Siss ?

Siss (*brève et indifférente*)

Oui.

VALBORG (*chuchote*)

On ne peut pas rester plantées là. -

KARI (*de même*)

Si, on peut bien.

VALBORG (*chuchote*)

Non, il pourrait se passer quelque chose.

KARI (*chuchote, apeurée*)

Quoi par exemple ? Hein !

VALBORG (*chuchote*)

J'ai peur.

Siss

Pourquoi tu as dit ça sur l'arbre, Valborg ?

VALBORG (*inquiète*)

Pour rien. Il faut bien *dire* quelque chose – que faire d'autre au monde!

KARI (*éclate*)

Siss, bouge.

Personne ne peut rester comme ça!

Siss (*calme*)

Moi, je peux.

Et vous pouvez partir.

VALBORG (*passionnée*)

C'est la plus belle d'entre nous!

KARI (*sur le même ton*)

Oui!

VALBORG

Viens, Kari.

Salut, Siss.

KARI

Salut, Siss.

Siss (*calme*)

Salut.

(*Pas rapides sur le sol, tandis qu'elles parlent*)

KARI

Dis, Valborg? Il faut vraiment que je te demande.

VALBORG

Je ne veux pas –

KARI

Non, non. Je le saurai bien un jour.

Ça arrive la plupart du temps.

VALBORG

Tu n'es pas réellement fâchée contre moi, hein?

KARI

Pas vraiment. À ta place, je serais assez mal à l'aise.

VALBORG (*vite*)

Écoute celui-là.

(*Gazouillis d'un petit oiseau*)

KARI

Bon, il est temps d'aller au lit.

(*Peu après*)

Et nous, on est bien.

Au fait!

VALBORG

Oui?

KARI

Qu'est-ce que *Knut* faisait là-bas?

VALBORG (*vite et de bonne volonté*)

Il était dans son coin, le regard dans le vide.

Comme d'habitude.

KARI (*gentiment*)

Oui, c'est tout lui.

Pendant que les autres dansaient?

VALBORG

Bien sûr.

KARI (*satisfaite*)

Oui, c'est tout lui.

(*Brusquement*)

Et comment –

VALBORG (*coupe court*)

Nous y sommes – tu prends le chemin de traverse pour chez toi? Moi en tout cas, il faut que j'aille droit à la maison. Maman doit commencer à m'attendre.

KARI

Pardon, Valborg.

VALBORG

Pas de soucis.

KARI

Et moi, je vais par là, alors.

Je ne sais pas quoi dire, maintenant.

VALBORG

Moi non plus.

KARI

Mais dis-moi :

Que ferons-nous une fois que tout cela sera fini?

VALBORG

Je préfère ne pas y penser.

KARI

Tu y arrives?

VALBORG

Oui. Quand c'est aussi plein que maintenant.

KARI

Bonne nuit alors.

VALBORG

Bonne nuit.

(*Gazouillis d'oiseau*)

VII

(*Léger grincement de porte*)

MÈRE

Qui donc est venu dans ma chambrette et l'a emplie d'un parfum de pluie?

VALBORG

Qui crois-tu donc que cela peut être?

MÈRE

Tu es mouillée?

VALBORG

Non, Maman, ce n'était pas de la pluie. Mais telle une très fine bruine toute la nuit. Kari et moi étions ensemble.

MÈRE

Et tu as l'air d'aller bien.

Qu'est-ce qu'il y a, Valborg?

VALBORG

Je ne sais pas.

Kari et moi sommes rentrées ensemble.

Tu as attendu?

MÈRE

Oh –

Mais qu'est-ce qu'il y a, Valborg?

VALBORG

Je ne sais pas, écoute. J'ai l'impression de ne pas pouvoir le dire d'une façon qui aurait un sens. Cela ne voudrait rien dire.

MÈRE

Ce qu'il y a, c'est écrit sur ton front.

VALBORG

Kari et moi, nous avons marché et marché par les chemins. Et sous la bruine et sous la pluie.

MÈRE

Tu es heureuse alors.

VALBORG

Je ne comprends pas.
(*Court silence*)

C'est Björn, Maman.

MÈRE

Björn ? Notre Björn, pour ainsi dire ?

VALBORG

Oui, c'est lui.

MÈRE

Bien, cela, on dirait, n'est pas nouveau.

VALBORG

Mais si. On dirait. Je ne comprends pas. Tout a basculé.
Ça m'est tombé dessus.

MÈRE

Oui, mais il est grand temps d'aller dormir maintenant.

VALBORG

Mais dans cette histoire, il y a tant de choses étranges, Maman !

MÈRE

Ne prends pas les choses trop au sérieux, va. À ton âge, c'est comme de la pluie dans les cheveux.

VALBORG

Pas pour tout le monde ! Je le sais.

MÈRE

Bonne nuit, ma fille.

VALBORG

Bonne nuit, Maman.
(*Porte*)

MÈRE (*seule*)

Dans tes cheveux bruissants.
(*Musique*)